

Info


[Accueil](#)
[Info](#)
[Info Nantes](#)
[Emmanuel Macron a décoré Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre et maire de Nantes, à l'Élysée](#)

Mercredi 13 octobre 2021 18:23

Emmanuel Macron a décoré Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre et maire de Nantes, à l'Élysée

Presse Océan


Jean-Marc Ayrault a reçu les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur des mains du président de la République, Emmanuel Macron. © Photo collection privée BA

L'ancien maire socialiste de Nantes et président de la Métropole, ex-Premier ministre de François Hollande, a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'honneur des mains du président Macron.

L'information a été bien gardée. Il y a quelques jours, la famille Ayrault au grand complet a été reçue en grande pompe au palais de l'Élysée. Et c'est Emmanuel Macron en personne qui a remis les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à l'ancien Premier ministre socialiste du président François Hollande (15 mai 2012-31 mars 2014).

Le président de la République a également prononcé le traditionnel discours et tressé des couronnes à celui qui fut pendant 23 ans maire de Nantes après un premier mandat à Saint-Herblain.

« Il voulait faire les choses très discrètement »

À cette «ville qui somnolait, vous avez redonné de l'élan et de la vigueur, une image nouvelle, un grain de folie et un rayonnement inédit», a noté Emmanuel Macron. Surtout, «dans les embruns de Nantes, les chahuts du palais Bourbon ou l'enfer de Matignon, jamais vous n'avez cessé de servir les Français, avec toujours la même rigueur, toujours la même dignité», a-t-il rappelé, soulignant la «force tranquille » de Jean-Marc Ayrault, « qui semble taillé dans le granit du massif armoricain ». Et le président de conclure : ««A» » «l'heure où la politique suscite la défiance, vous êtes de ceux qui au contraire, depuis plus de 40 ans, donnent confiance à nos concitoyens dans l'action publique et l'engagement politique ».»

À l'évidence, « Jean-Marc ne souhaitait pas de publicité ; il voulait faire les choses très discrètement», confie l'un de ses proches.

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Nantes

Exprimez-vous ! 40

Débat. Justice : regardez-vous les procès diffusés sur France TV ?

L'info en continu

Angers. Le feu ravage une cage...

13/10/21 - 20:16

Nantes. Le meilleur flan du...

13/10/21 - 20:11

Nantes. « Les dealers, la...

13/10/21 - 19:35

Nantes. Deux tours...

13/10/21 - 19:33

Pays de la Loire. Dix projets...

13/10/21 - 19:29

Infos les + lues

Infos les + commentées

N°1 Les Sables-d'Olonne. Un important dispositif de...

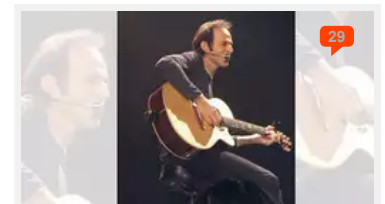
N°2 Loire-Atlantique. Nathalie, de l'Amour est dans le...

N°3 Quelles sont les villes les plus embouteillées de France... 1

N°4 Pont-Saint-Martin. Belle fête de la reprise des...

N°5 Nantes. Projet Paradis : gare aux embouteillages

Quiz et jeux



29



À l'Élysée, Jean-Marc Ayrault était entouré des siens. © Photo collection privée BA

Mais «Emmanuel Macron a vraiment pris du temps. Il a prononcé un très beau discours et il est resté longtemps avec nous ; il a parlé avec nos filles, avec les petits enfants. Il s'est intéressé à ce qu'ils voulaient faire plus tard. Ce fut un moment d'échanges très sympa», avoue Brigitte Ayrault, qui reconnaît pourtant ne pas être « macroniste ».

Découvrez ci-dessous l'intégralité du discours du président Macron

«Mesdames et Monsieur les ministres,»

«Mesdames et Messieurs,»

«Cher Jean-Marc AYRAULT,»

«Nous célébrons aujourd'hui une vie toute donnée à l'engagement et à l'action politiques. Une vie au service de la République.»

«Conseiller général à 26 ans, maire à 27, vous avez dirigé 12 ans la ville de Saint-Herblain et 23 ans celle de Nantes, vous avez été député durant près de 30 ans, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale durant 15 ans, Premier ministre, ministre et aujourd'hui président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.»

«Dans les embruns de Nantes, les chahuts du Palais Bourbon ou l'enfer de Matignon, jamais vous n'avez cessé de servir les Français, avec toujours la même rigueur, toujours la même dignité, toujours le même respect absolu des fonctions qui vous étaient confiées.»

«Une haute conscience de vos devoirs qui vous a acquis la haute confiance de vos administrés, comme de vos pairs. À tel point que vous n'avez jamais perdu une élection. Jamais. Vous avez toujours été réélu : élu et réélu maire, et chaque fois au premier tour, élu et réélu député, élu et réélu à la présidence du groupe socialiste de l'Assemblée.»

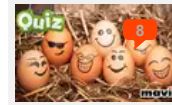
«Avec cette force tranquille, qui semble taillée dans le granit du massif armoricain. Car cette solidité vous vient de loin. Vous ressemblez à la terre qui vous a vu naître, celle de Maulévrier, au cœur des Mauges, la Vendée républicaine. Une terre catholique où la discrétion, la simplicité, la modération et la solidarité sont des vertus cardinales. Vertus culturelles et familiales, vertus politiques aussi, que vous avez portées partout, des berges de Loire aux bords de Seine.»

«Vous venez d'une longue lignée d'agriculteurs. Votre père était lui-même ouvrier agricole avant de prendre du galon dans un atelier de teinture où vous avez d'ailleurs travaillé, adolescent, pour vous faire un peu d'argent de poche. Votre mère, elle, était couturière et veillait sur la fratrie de cinq enfants dont vous êtes l'aîné. Dans cette famille modeste et nombreuse, il y avait de quoi apprendre le sens de l'effort et l'esprit de partage.»

«À l'école, vous travailliez dur et vous avez été le premier de votre famille à obtenir le baccalauréat, dans l'effervescence de l'année 1968, dont le souffle vous porta au comité d'action de votre lycée et, dans la foulée, au Parti socialiste.»

«Adolescent déjà, vous militiez au MRJC, le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne. C'est dans ce berceau du catholicisme social que sont nées les deux grandes passions de votre vie : votre amour pour la politique et votre amour pour Brigitte Terrien, née comme vous à Maulévrier, issue comme vous d'une lignée d'agriculteurs, militante comme vous au MRJC,

Jacques Colman



Quiz. Qui de l'œuf ou de la poule ?

5 questions sur... l'ISS (Station spatiale internationale)

Tous les quiz



«Le CAPES en poche, vous devenez professeur d'allemand à Saint-Herblain, mais après les cours, vous filez rejoindre la section PS de la ville. Et en 1976, sans l'avoir cherché, sans vous y être préparé, vous êtes bombardé candidat socialiste au Conseil général de Loire-Atlantique.»

«Les gens de la région vous prédisaient une débâcle. C'est un raz-de-marée. Contre toute attente, vous êtes élu. Et triomphalement, devançant un adversaire chevronné de 4 000 voix.»

«Vous voilà ainsi, vous l'enfant de Maulévrier, devenu du haut de vos vingt-six ans plus jeune conseiller général de France, blondeur angélique et trempe d'acier : vous qui avez participé au Congrès d'Épinay en apportant votre voix à la motion Poperen, vous n'hésitez pas à arriver en pull-over rouge à la séance inaugurale du Conseil, affichant avec une pointe de provocation la couleur de vos convictions politiques.»

«Ce record de précocité vous vaut l'admiration des éléphants, au point que François Mitterrand vous reçoit rue de Bièvre pour vous demander, plein de curiosité : « Mais comment avez-vous fait ? ! »

«Un an plus tard, en 1977, nouveau coup de théâtre sur la scène nantaise. Vous raflez la marie de Saint-Herblain contre le maire en place depuis trois mandats, l'ancien résistant et sénateur gaulliste Michel Chauty. Autant dire que vous renversez une institution, et vous devenez cette fois le plus jeune maire d'une ville de plus de trente mille habitants.»

«Lors d'un JT de 20 heures, François Mitterrand dira alors : « Le changement politique est en marche. Voilà une nouvelle génération qui est en train de monter. Le maire de Saint-Herblain n'a que vingt-sept ans », et son exclamation fait de vous le symbole d'une nouvelle garde.»

«Vous êtes jeune, il est vrai, mais vous montrez que la valeur n'attend pas le nombre des années, épiluchant chaque dossier avec méthode, et veillant sur votre ville avec un sens du contact et une science du terrain qui vous attirent toutes les sympathies.»

«Il faut dire que cette ville, c'est toute votre jeunesse. Vous en connaissez chaque visage, chaque rue, chaque immeuble. Sous vos mandats, les habitants de Saint-Herblain assistent au spectaculaire essor de leur ville, qui se hisse bientôt à la troisième place du département par la population. Vous rénovez le Sillon de Bretagne, la cité HLM où Brigitte et vous avez fait vos premiers pas de jeunes mariés, attirez les entreprises, et faites bâtir la salle de spectacles Onyx. En 12 ans et deux mandats, la ville est rénovée, développée, vivifiée.»

«Admiratif, François Mitterrand vous convainc de partir à l'assaut de Nantes pour reconquérir cette ville qui ne bat plus pavillon rose depuis six ans.»

«En 1989, nouveau tour de force : vous êtes élu dès le premier tour, encore contre ce pauvre Michel Chauty à qui vous aviez ravi Saint-Herblain six ans plus tôt. Pas un coup de chance, mais bien un coup de maître, réitéré par trois fois. C'est ainsi que pendant 23 ans, depuis le premier étage de l'hôtel de Derval, vous avez mis l'imagination au pouvoir dans la cité de Jules Vernes.»

«À cette ville qui somnolait, vous avez redonné de l'élan et de la vigueur, une image nouvelle, un grain de folie et un rayonnement inédit.»

«Sans doute inspiré par François Mitterrand lui-même, vous y avez sonné l'heure des grands travaux, invitant les plus célèbres signatures architecturales, de Roland Castro à Jean Nouvel et Italo Rota, à venir la redessiner. Le moins qu'on puisse dire, c'est que vous n'y êtes pas allé avec le dos de la pelleuse. On vous dépeint souvent comme un pragmatique prudent : à Nantes, vous avez cent fois prouvé que vous êtes un homme de vision, qui rêve tout haut et qui ose en grand. « Neptune favorise ceux qui osent ». C'est la devise de Nantes. Vous l'avez appliquée, elle s'est vérifiée.»

«En bâtisseur, vous avez rénové de fond en comble l'habitat social dans les quartiers populaires des Dervallières, de Malakoff, de Nantes Nord. Vous avez créé la zone Atlantis, avec cinéma multiplexe et grandes surfaces, le plus vaste des Pays-de-la-Loire. Vous avez transformé le centre-ville, avec la rénovation du cours des 50-otages, la piétonnisation de l'hypercentre, la revitalisation de vieux quartiers comme celui de Madeleine-Champs de Mars, la reconquête du fleuve et des quais, l'aménagement des friches industrielles sur l'île de Nantes. C'est tout le centre historique qui s'est métamorphosé pour devenir, selon votre souhait, « le cœur apaisé d'une grande métropole ».»



cyclables, le périphérique, le nouveau pont de Cheviré sur la Loire.»

«Vous avez puisé votre inspiration dans La Forme d'une ville de Julien Gracq. Aucun visiteur à qui vous faisiez découvrir Nantes ne quittait la ville sans une copie de cette ode à la cité des Ducs de Bretagne, dans laquelle le poète rêvait cette ville où il avait vécu comme une grande toile à peindre, un bloc de marbre à sculpter, une possibilité d'œuvre art en soi. Mi-maire, mi-artiste, vous avez donné corps à ce rêve en remodelant la ville tout entière dans un mariage de la politique et de la littérature que n'aurait pas renié François Mitterrand...»

«Et c'est toute la ville qui s'est retrouvée emportée par ce rêve, irriguée par l'art dans chaque quartier, dans les lieux dédiés à la culture, mais aussi dans les bars et sur les places... Les événements festifs et culturels ont fleuri partout :»

«- La compagnie de théâtre de rue « Royal de Luxe » et ses parades de marionnettes géantes, rhinocéros, girafe, éléphant ou scaphandrier XXL. Irruption du merveilleux au cœur de la cité.»

«- La Folle Journée de Nantes, qui a grandi, grandi, pour devenir en quelque sorte la folle semaine des Pays de la Loire, où la musique classique bat la mesure de toute une région et qui a essaimé à l'étranger, à Bilbao, Tokyo ou Varsovie.»

«- Vous avez fait surgir de terre le Zénith Nantes Métropole, que sa programmation et sa fréquentation ont hissé au second rang des Zéniths de France, juste derrière celui de Paris, mais aussi le Lieu Unique, scène nationale, La Fabrique, laboratoire et scène de musiques actuelles, de nouvelles écoles d'architecture et des beaux-arts. Tout un « Quartier de la création » en pleine effervescence. Ce sont aussi les médiathèques et de nombreuses associations qui sont venues réveiller tous les quartiers, et faire de Nantes la ville de la culture pour tous.»

«La culture, c'est aussi l'histoire et la mémoire.»

«Et il est un pan de son passé que la France en général et Nantes en particulier ont longtemps occulté, celle de l'esclavage. Dans votre programme électoral de 1989, il y avait cet engagement : que Nantes retrouve la mémoire de son passé. Nantes qui fut le premier port négrier français, et dont la richesse est liée à ce commerce qui a vu la France déporter 1,2 million d'Africains dans ses colonies, et y exploiter pendant plus de deux siècles 4 millions d'esclaves. Sans que ses habitants n'en soient conscients, sans que la ville n'en garde trace.»

«Vous qui œuvrez pendant des années aux côtés de Christiane Taubira pour graver dans le marbre de nos lois la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité avez voulu, d'expositions en conférences, porter un regard lucide sur cette tragédie. En 2012, vous avez inauguré Les Anneaux de la mémoire, le premier Mémorial de l'abolition dans l'hexagone, qui trace sur les berges de la Loire un chemin d'art et de conscience. Sans esprit de repentance ou de stigmatisation, mais pour que le silence n'étouffe pas l'avenir. Pour que nous comprenions mieux notre géographie-archipel, notre monde métissé. En 20 ans, vous avez fait de Nantes une référence internationale sur ces questions.»

«Voilà retracées à la cavalcade les très riches heures de vos mandats nantais. Vous avez fait de Nantes une ville « renversée par l'art » qui bouillonne d'idées, déborde de projets. Dont les habitants sortent, vivent, rient, débattent, s'émerveillent. Oui, vous avez placé Nantes en tête du classement des villes où il fait bon vivre.»

«Auréolé de cette renaissance nantaise, votre destin national s'est peu à peu dessiné. Dès 1981, vous aviez fait une entrée fracassante dans le Saint des Saints, le bureau exécutif du PS. Député à partir de 1986, réélu jusque dans la tempête de 1993 qui a balayé les rangs socialistes, vous êtes devenu un ténor de l'hémicycle, avec cet art et cette manière de porter des débats toujours plus politiques que politiciens. En bretteur moral plus que rhétorique.»

«Et c'est à vous que l'on confie dès 1997 la présidence du groupe PS de l'Assemblée. Pendant quinze ans, record absolu, vous dirigez d'une main de maître un orchestre de 250 députés dont certains pourtant ont la tentation de jouer leur propre partition. En homme d'écoute, de consensus et de dialogue. Un rôle qui vous vaut d'être toujours coude à coude avec François Hollande sur les bancs de l'hémicycle, et d'avoir votre rond de serviette tous les mardis matin au petit-déjeuner de 8 h 30 à Matignon avec Lionel Jospin durant la cohabitation. Un rôle qui exige de vous ensuite, aux lendemains du 21 avril, de reconstruire une opposition organisée et cohérente en rassemblant vos troupes.»



cinq ans de plus. Mais la patience n'est pas la dernière de vos qualités.»

«En mai 2012, parmi les candidats à la rue de Varenne, c'est vous que François Hollande choisit. Vous voilà Premier ministre. Le Président élu vous l'annonce solennellement le jeudi 10 mai, date pleine d'échos triomphants pour la gauche française.»

«Vous vous attellez à la tâche avec cette façon si digne de concevoir l'action publique, en vous adressant toujours à la raison plus qu'aux émotions, avec cette capacité à dialoguer, à trouver les voies du compromis, pour rassembler.»

«Durant les deux premières années du quinquennat, vous incarnez la volonté de la nouvelle majorité, de cette social-démocratie réformatrice en laquelle vous vous reconnaissez toujours et dont vous continuez à faire vivre l'ambition de progrès au sein de la Fondation Jean-Jaurès.»

«Votre passage à Matignon est ainsi marqué par des réformes qui allient la volonté du retour à la compétitivité économique, le souci de relancer le dialogue social, l'ambition de justice et d'égalité, et la réponse à des attentes sociétales fortes.»

«Entre 2012 et 2014, le mariage pour tous a été voté ; les retraites ont été réformées, en associant à l'allongement de la durée de cotisations des mesures en faveur des salariés aux carrières longues ; la chute de la compétitivité des entreprises françaises a été enrayerée grâce au CICE ; le dialogue social a été relancé par des négociations interprofessionnelles nourries ; vous avez également modernisé la vie publique en faisant voter le non-cumul des mandats, en baissant les salaires du gouvernement et en créant la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique.»

«Aux lendemains des municipales, vous retrouvez les bancs de l'Assemblée, mais vous êtes très vite rappelé au Gouvernement, comme Ministre des Affaires étrangères et du Développement international. Rien d'étonnant, car si vous êtes passionnément Nantais, vous êtes aussi l'une des personnalités politiques qui connaît le mieux l'Allemagne, et votre éloquence dans la langue de Goethe et de Bismarck vous a valu l'admiration et la sympathie de madame Merkel.»

«Lorsque vient la fin du quinquennat, vous décidez de ne plus briguer aucun mandat. Réussir sa vie politique est difficile, et je peux dire que vous avez parfaitement réussi la vôtre. Mais il est plus difficile encore de réussir sa sortie de la vie politique, en partant au bon moment, après avoir préparé sa succession, et en ayant trouvé d'autres causes où être utiles.»

«Là encore, c'est un sans-faute. Vous avez réussi votre succession à Nantes où Johanna Rolland a repris votre flambeau réformateur et a été brillamment réélue l'année dernière. Vous poursuivez votre engagement pour le socialisme démocratique à la Fondation Jean Jaurès. Et depuis 2017, vous présidez la Fondation pour la mémoire de l'Esclavage.»

«Un engagement qui n'est pas de tout repos car aujourd'hui chacun mesure combien ce sujet est sensible, dans l'hexagone, en outre-mer, et dans le monde, comme nous l'avons vu en 2020 après la mort de George Floyd.»

«Beaucoup s'en sont étonnés. Pas vous, et je peux en témoigner : en portant le projet de la Fondation depuis 2017, vous n'avez cessé d'expliquer à vos interlocuteurs que l'esclavage et les combats pour son abolition font partie de l'histoire de France, et qu'il est important de le savoir pour comprendre la France d'aujourd'hui, sa diversité, ses valeurs, son universalisme, mais aussi les stigmates de cette histoire : le racisme et les discriminations, fléaux que nous n'avons pas encore pleinement vaincus.»

«Face aux dérives et aux tensions qui traversent notre pays sur ces questions, il est utile, même nécessaire, que la France dispose d'une Fondation qui fasse ce travail d'explication, de transmission et de rassemblement, et il était indispensable d'avoir une personnalité de votre envergure pour la faire naître et l'inscrire dans notre paysage institutionnel. Je vous remercie pour le travail que vous y menez.»

«J'espère seulement que cet engagement vous laisse du temps pour vous, pour votre famille, pour danser avec Brigitte, pour reprendre la route avec votre fameux combi Volkswagen, théâtre de bien des escapades familiales, et enfin pour vos petits-enfants qui ont envie de retrouver leur « Papoum » comme ils vous appellent tendrement.»

«Cher Jean-Marc,»

pour les Français sans relâche, en homme de bon sens, qui a toujours tenu ses responsabilités avec un sens presque Kantien du devoir. Aujourd'hui à la tête de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, vous travaillez à réparer l'une des grandes blessures de notre histoire, en soulevant encore et toujours les leviers du savoir et de la culture.»

«À l'heure où la politique suscite la défiance, vous êtes de ceux qui au contraire, depuis plus de 40 ans, donnent confiance à nos concitoyens dans l'action publique et l'engagement politique.»

«Pour toutes ces raisons, je suis très heureux de vous remettre les insignes de commandeur de la Légion d'honneur.»

Pierre-Marie Heriaud [Presse-Océan](#)

Retrouvez d'autres actus sur la commune de :

Nantes

Donnez votre avis



Presse Océan

> Abonnez-vous

> Acheter le journal du jour



Les avis des internautes

* Votre commentaire...

* Votre email

Envoyer

RUBRIQUES SITE MAVILLE

[Accueil](#)
[Info](#)
[Sport](#)
[Restaurants](#)
[Cinéma](#)
[Sorties](#)

[Jeux](#)
[Shopping](#)
[Météo](#)
[Pratique](#)
[Bons plans du jour](#)

[Devenez annonceur](#)
[Cookies](#)
[Données personnelles](#)
[Mentions légales](#)
[Plan du site](#)
[Contact](#)
[Modifier le consentement](#)

SITES OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#)
[Ouest-France Auto](#)
[Ouest-France Immo](#)
[Ouest-France Emploi](#)
[Ouest-France Solidarité](#)

[Incubateur OFF7](#)
[Comparateur Assurances](#)
[Infocale](#)

[Angers](#)
[Brest](#)
[Caen](#)
[Clermont-Ferrand](#)
[Le Mans](#)
[Lille](#)
[Lorient](#)
[Marseille](#)
[Montpellier](#)
[Nice](#)
[Nîmes](#)
[Quimper](#)
[Rennes](#)
[Toulon](#)
[Tours](#)
[Vannes](#)
[Challans](#)
[Cholet](#)
[La Baule](#)
[La Roche sur Yon](#)
[Laval](#)
[Les Sables d'Olonne](#)
[Saint Gilles Croix de Vie](#)
[Saint-Nazaire](#)
[Saumur](#)



Les applications mobiles Ouest France disponibles en téléchargement



maville

par



© Copyright maville.com | WEB66

